

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 29 août 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 29 août 1764, 1764-08-29

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2294>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous recevrez, mon cher et illustre maître, presque...

RésuméEnvoie Sur le sort de la Poésie en ce siècle philosophique de Chabanon. A lu le Dictionnaire [philosophique], en demande un exemplaire. A vu « Simon » Lefranc à l'enterrement de d'Argenson. Sa santé et les médecins. Les jésuites conservés par certains parlements, Fitz-James. Souhaite ardemment réconcilier Fréd. II et Volt. D'Al. n'est pas amoureux, contrairement à certains bruits répandus. Amour-propre et priapisme, Thiriot.

Date restituée29 août [1764]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.36

Identifiant1308

NumPappas549

Présentation

Sous-titre549

Date1764-08-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D12065

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 61

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

M. D'Alembert.

G16-A30

1764

à Paris ce 29 août 61

ou auguste
ou sextile 1764.
comme il vous plaira.

Vous recevrez, mon cher Kellustre maître, presque en même temps & par
ce même chemin, que cette lettre, par le canal de frere Damilaville,
un ouvrage intitulé, Sur le fort de la Poésie en ce siècle Philosopher, avec
d'autres pièces de littérature sur la Poésie, dont je recommande l'auteur à vos
bontés. C'est un de mes amis, nommé Chabanson, de l'Académie des Belles Lettres,
qui est digne par ses talens & par son caractère de vous intéresser. j'écris que
vous serez content, & de l'ouvrage, & de la lettre qu'il y a jointe, & je compte
assez sur votre amitié pour moi, pour espérer que vous voudrez bien le lui
faire parvenir.

Parlez en peu à présent de nos affaires. j'ai lu, par une grande facilité
de Providence, ce dictionnaire de Lathan dont vous me parlez. si j'avais des
connaissances à l'imprimerie de Belzébuth, j'en le prierais de m'en procurer
un exemplaire, car cette lecture m'a fait un plaisir de tous les diables. vous,
mon cher Philosopher, qui êtes assez bien dans ce pays là, à ce que m'a dit frere
Dieuxier, ne pourriez vous pas me rendre ce petit service? j'en suis d'autant plus
obligé, si vous m'en fournissez digne à moi, à ce que j'ai été obligé
d'avaler gloutonnement, en mettant comme on dit, le morceau en double.
apparemment si l'auteur n'avait dans les têtes de celui qui a fait imprimer

ces ouvrages infernaux, il sera au moins son premier ministre; personnel
lui a rendu des services plus importants, Kilep^{si} vrai qu'il ne faut pas dire
à celui-là, ni tu dors, Brute, ni tu dors, Brute.

à propos de Brute, savez vous que le monde franc est à Paris? Ne pourrai-je
être bien ignoré, et qu'il n'y tiengra de table de 26 convives. j'étais
l'autre jour à l'enterrement du pauvre M^r. d'Argenson, on le trait comme
parent, et comme homme de lettres. Plus ^{par} fi^{er} gentils de ma vie, ni moi
lui; Quelqu'un l'avait vu arriver, me dit qu'il était entré avec un air
d'embarras, que tout son fanatisme orgueilleux et impudenc ne pouvait cacher
honteux comme un enfant qu'une fille aurait pris
serait laqueux et portait les l'oreille.

Il aurait pu être en l'air, s'aller aussi à mon enterrement, si mon
estomac avait continué à se débarrasser de la digestion. De Paris, qui ne
croira pas à la médecine plus que vous et moi, n'aurait consulté et forcé
malgré mes vœux, même de voir un médecin, au moins comme ils n'avaient
consulté de voir un confesseur, les remèdes que j'ai faits n'ont servi qu'à
empêcher mon état; et je me trouve mieux quand je n'ai envoyé jeter
les remèdes Kile médecine, qui est bien la plus ridicule chose, à mon avis, que

les hommes, ayent insensé; à moi, que vous ne valiez mieux de vous la Thologie,
qu'en effet est bien digne de la; ^{et} place dans le catalogue de impostures
humaines. Pour tout remède à mon estomac je me suis mis en régime sous
je me donnais bien ce que je suis sûr, fidèlement, et je comptais sur
en mis mes entrailles entre les mains d'un bon avertisseur.
Je doute fort qu'il en soit de même pour les jésuites, quoique plusieurs personnes
ayent jugé à propos de les confondre pour le mal que, en s'insinuant ainsi si longtemps
dans la société. Nosseigneurs de la classe de Paris ont prétendu s'en occuper
même et uniquement le cours des pairs. Nosseigneurs de autres classes en ont
mis leur bonnet de docteur, et en ont bégayé, pour qu'ils n'en fassent
venir le duc de ^{de} Fitz-James, frère d'un longue jacobinisme leur bon ami, ils
laissent au milieu de nous ces hommes qu'ils ont déclarés ennemis publics,
affectionnés, catholiques, sodomites, etc. Il y a bien à l'École de quoi s'en
venger de la part des sages qui dirigent les démarches de ces messieurs,
et de la part de la multitude qui les aime.
J'ai reçu une belle et grande lettre de votre ami d'Épistémologie, pleine d'une très
bonne et très utile philosophie. C'est bien dommage que ce Prince d'Épistémologie
ne soit pas, comme autrefois, le meilleur ami d'un philosophe et d'un philosophe utile de
tous les philosophes de son temps! Que ne devrions-nous le faire pour que cela fût!



dames

j'oublierois vos mérites & votre bonté si je n'étois si amoureux. Le
vous est amoureux, dit-il, vous, dit-il à l'air. Je vous en parle mes papiers
votre l'amour en tête. J'en ai par la bonté & la malice; et mes papiers
bon d'ailleurs trop faibles pour avoir besoin d'être enroulés par autre chose que
par mon dieu qui leur donne assez d'occupation pour qu'ils n'en cherchent
point ailleurs. J'imagine bien que pour vous, avec tout cet ingénierement et
à propos de quoi; moi, il vaut mieux que de vous écrire que je suis amoureux,
que si on vous mandait des faussetés plus abstruses dont on ne peut se cogiter on ne
voudrait que me rendre ridicule, et ce ridicule là ne me ferait grand mal. Je
crois voir bien plus le ridicule de ne pas dire, d'être un peu et vive beaucoup
voilà à quoi je tiens mes intentions. Je vous envoie un peu de papier
des amours prétendus me rappelle une chose charmante que j'ai lue sur
l'amour propre dans le dictionnaire du diable; que l'amour propre ne s'élève
à l'insensibilité de l'ignorance, qui n'est que l'ignorance qui nous fait croire
qu'il n'y a rien de si doux. C'est un amour propre aussi charmant que juste. L'autre
aurait pu ajouter qu'il y a cette grande différence entre l'insensibilité physique
et le moral, que la première est l'état naturel & la seconde l'état de l'homme,
et qu'enfin l'autre est une maladie; donc si on s'en débarrasse, on ne nous donnera
autrefois de nouvelles, moi, donc par malheur il est bien guéri. adieu, mon
cher philosophe, et mon illustre maître ne s'oublie pas à vous en dire.